

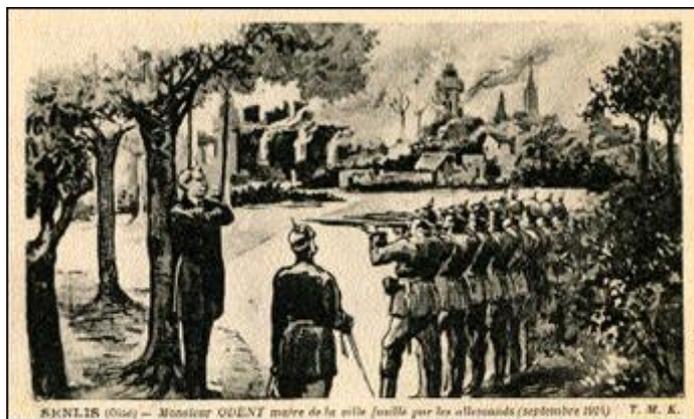
Eugène Odent, le martyr de Senlis

Propriétaire senlisien descendant des maires Jean Odent (1769-1846) et Henri Odent (1826-1911), maire de Senlis lui-même élu en 1912, Eugène Odent fut arrêté par les Allemands et retenu en otage quelques heures. Rendu responsable de la mort des soldats allemands lors d'affrontements avec les soldats français aux portes de Senlis, il fut passé par les armes le 2 septembre 1914 avec six autres de ses compatriotes dans le village de Chamant.

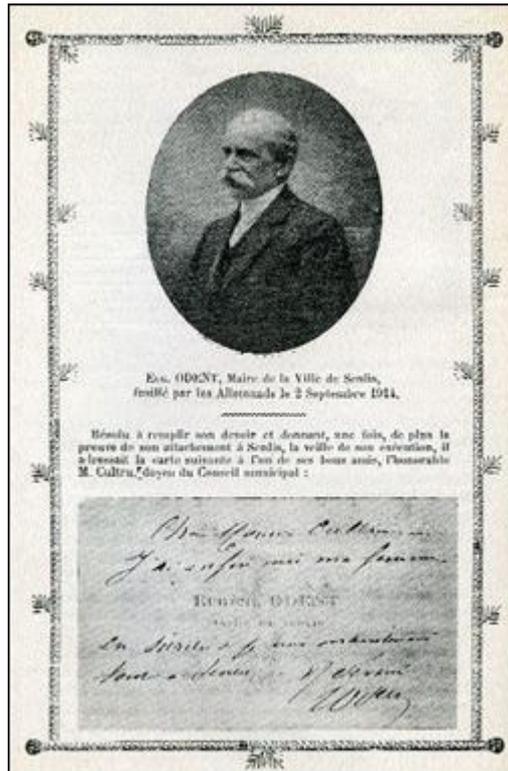
En 1919, le Guide Michelin sur l'Ourcq (Chantilly - Senlis - Meaux) publia le récit relatant ses derniers instants : « (...) Quand les Allemands pénétrèrent dans Senlis, un officier supérieur se rendit à l'hôtel de ville et fit demander le "bourgmestre". Le maire, M. Odent, se présenta (...) Le maire reçoit les reproches véhéments de l'officier au sujet de l'aspect désert de la ville - à peine 1.000 habitants sur 7.000 sont restés et pendant le bombardement, les maisons et boutiques se sont fermées - on lui fait également grief de l'absence de proclamations invitant les habitants à déposer leurs armes à la mairie et à n'offrir aucune résistance... M. Odent invoque la rapidité des événements, les habitudes pacifiques de la vieille cité. Il est néanmoins conduit à l'hôtel du Grand-Cerf où se tient l'état-major. Presque aussitôt, les premiers coups de feu tirés par l'arrière-garde française partent du bas de la ville. L'officier furieux déclare au maire qu'il le rend responsable et que sa tête répond de la vie des soldats allemands.

Le secrétaire de la mairie propose à M. Odent d'aller chercher les adjoints, mais il refuse, disant : « Ce sera assez d'une victime. » Du Grand-Cerf, l'otage résigné est transporté à Chamant. Il est brutalisé, on lui arrache ses gants pour les lui jeter au visage, on lui prend sa canne et on l'en frappe violemment la tête (...). En compagnie de quelques autres otages, M. Odent passe plusieurs heures dans l'attente cruelle du destin (...)

[Les Allemands] le préviennent qu'il va être fusillé. M. Odent revient alors vers ses compagnons de captivité, leur remet ses papiers et son argent, leur serre la main et, très dignement, leur fait ses adieux. Il retourne ensuite auprès des officiers. Sur l'ordre de ceux-ci, deux soldats l'entraînent à une dizaine de mètres et lui mettent deux balles dans la tête. Le sol, hâtivement creusé, reçoit le corps sous une couche de terre si mince que ses pieds n'en sont pas recouverts. (...) Quelques heures avant la mort du maire, un groupe de six autres otages avait été fusillé et enterré dans le même champ. »



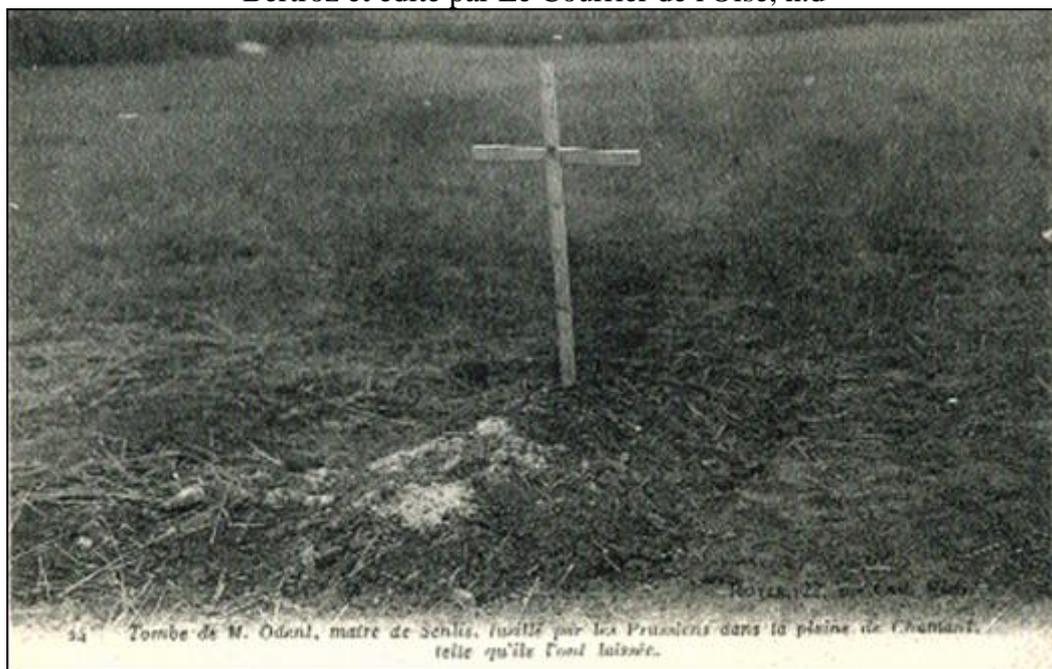
Cette carte postale met en scène une idée de l'exécution de M. Odent bien différente de celle décrite par les témoins



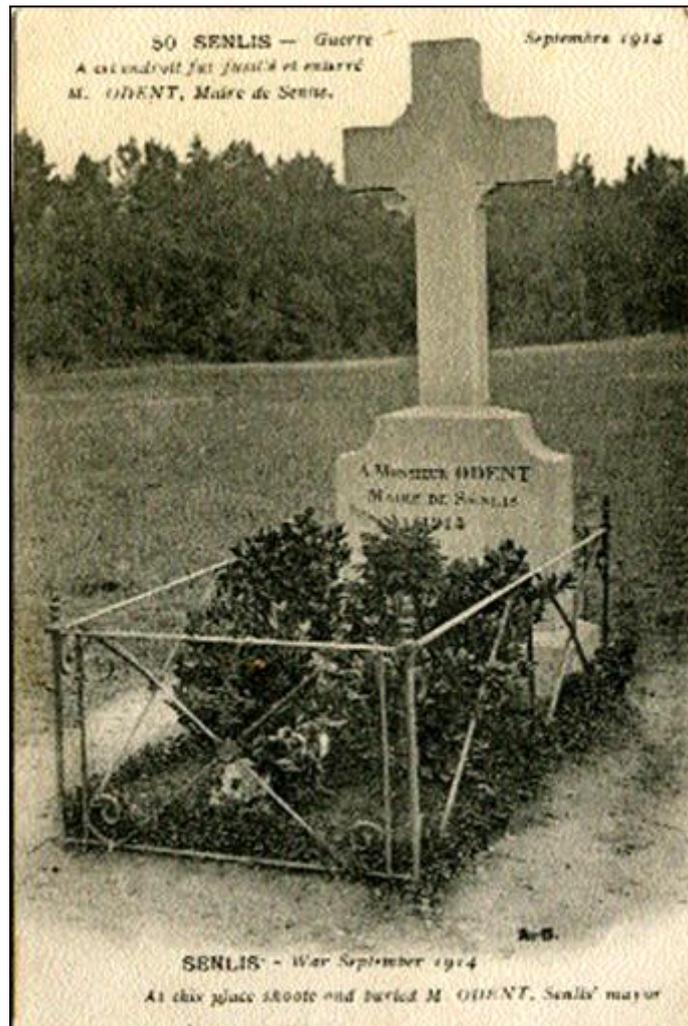
Extrait du livre “Senlis pendant l’invasion allemande 1914” écrit par Loup Bertroz et édité par Le Courrier de l’Oise, n.d.



Cinq victimes civiles, d'après « Senlis pendant l'invasion allemande 1914 » écrit par Loup Bertroz et édité par Le Courrier de l'Oise, n.d



Tombe d'Eugène Odent pendant et après la guerre.



50 SENLIS - Guerre
A cet endroit fut tué et enterré
M. ODENT, Maire de Senlis.

Septembre 1914

A Monsieur ODENT
MAIRE DE SENLIS
1914

SENLIS - War September 1914

At this place shoots and buried M ODENT, Senlis' mayor



Tombe familiale dans le cimetière civil de Senlis. Le nom d'Eugène Odent fut attribué à une rue du centre ville par délibération municipale en date du 1er avril 1931.
(cliché Jean-Yves Bonnard)



Stèle érigée à l'angle de la rue des Otages et de la rue de l'Aunette dans la commune de Chamant sur les lieux de l'exécution de civils. L'avenue principale du village porte le nom d'Eugène Odent tandis qu'une croix élevée par son épouse près de l'église, rappelle la tragédie. (cliché Jean-Yves Bonnard)



Médaille représentant Eugène Odent sculpté en haut-relief dans le monument aux morts de Senlis. l'acte d'état-civil porte la mention " tué à l'ennemi dans l'exercice de ses fonctions " (cliché Jean-Yves Bonnard)



Tout comme à l'hôtel de ville, une plaque commémorative fut apposée dans la cathédrale de Senlis. (cliché J-Y Bonnard)

Pour citer cet article : Eugène Odent, le martyr de Senlis

URL : http://crdp.ac-amiens.fr/cddpoise/oise14_18/eugene_odent.php